

NIDIFICATION DE L'ECHASSE BLANCHE *HIMANTOPUS HIMANTOPUS* DANS L'ABBEVILLOIS (80) EN 1993

Par Vincent BAWEDIN

Les observations de ce couple d'Echasses ont été réalisées par G. DELOISON et moi même. C'est le cumul de nos données qui a permis de conclure à une reproduction de l'espèce. Le site occupé par les oiseaux est proche d'Abbeville et situé à une dizaine de kilomètres de la baie de Somme; il se compose de plusieurs bassins de décantation d'une sucrerie. Les observations se sont étalées sur trois mois (Mai à Juillet) s'achevant à la date de l'ouverture de la chasse, celle ci étant pratiquées sur les lieux. Un minimum d'une visite par décade a été effectué (tableau 1).

: MAI : JUIN : JUILLET :

: 0 : 0 : 1 : 1 : 1 : 1 : 2 : 1 : 1 : Tableau 1 : répartition des visites par décade.

Chronologie des observations :

Le 31 Mai, 2 adultes alarment avec insistance.

Le 6 Juin, 1 adulte seulement est visible. Il survole le site en criant. La recherche du second (avec éventuellement des jeunes) est brève afin de ne pas entraîner de dérangements trop importants ; elle restera vaine.

Les 20 et 26 Juin, le couple est vu en compagnie de 3 juvéniles déjà grands.

Le 2 Juillet, le couple est observé uniquement accompagné d'un jeune.

Le 4 juillet, seuls les deux adultes sont notés.

Les 11 et 21 Juillet, aucune Echasse n'est observée sur le site.

Analyse et réflexion :

C'est le 20 Juin que sont vus pour la première fois les jeunes, déjà volants mais reconnaissables au plumage brun-grisâtre de la nuque et du dos (ce dernier présentant des liserés jaunâtres) et aux pattes rosâtres. Il peut paraître surprenant qu'aucune observation de poussins n'ait été effectuée auparavant. Toutefois GEROUDET (1982) indique que l'observations des poussins d'Echasse est rendu difficile à cause de la vigilance des parents; en effet, dès que ces derniers alarment, les pulli se plaquent au sol et restent immobiles jusqu'à la fin de l'alerte. On ne les voit généralement qu'au moment des premiers vols. De plus, si on se penche sur la chronologie de la reproduction chez l'Echasse blanche, l'hypothèse d'une nidification sur place est renforcée.

L'envol des jeunes survient chez cette espèce 28 à 32 jours après la naissance. Dans le cas présent, celle ci aurait donc eu lieu autour du 20 Mai, même si cette supposition reste délicate, étant donné l'absence de prospection entre le 6 et le 20 Juin. Mais à quelques jours près la fourchette du 18-22 Mai pour l'éclosion est fort plausible en nous basant sur les environs du 20 Juin comme date d'envol. Notons qu'une étude faite dans le Centre-Ouest de la France en 1983 indique que la majeure partie des éclosions (44%) a lieu entre le 21 et le 31 Mai DUBOIS et MAHEO 1986). La durée de l'incubation étant quant à elle comprise entre 22 et 24 jours, nous pouvons conjecturer sur une ponte entre le 25 Avril et le 1 Mai. L'étude précédemment citée réalisée en 1983 dans le Centre-Ouest de la

France en milieu littoral donne les fourchettes suivantes pour les dates de ponte : 21-30 Avril (25%), 1-10 Mai (41%) soit les 2/3 des cas entre le 21 Avril et le 10 Mai. Nous pouvons maintenant comprendre l'attitude des adultes les 31 Mai et 6 juin (alarmes, survols de l'observateur-intrus les pattes pendantes...) destinée à alerter les petits déjà nés. Ces derniers ont du adopter l'attitude décrite auparavant, les bassins accueillant ce couple étant couvert d'une végétation rase, leur découverte devenait alors plus difficile. L'inquiétude des adultes n'augmentant considérablement qu'en présence de jeunes, nous pouvons penser qu'avant l'éclosion les parents se sont faits plus discrets. Enfin, l'absence des Echasses sur le site dès la seconde décade de Juillet s'explique par le départ en migration de l'espèce aussitôt la reproduction achevée.

Même si les fourchettes données pour les dates de ponte et d'éclosion restent de l'ordre du probable, il est à noter qu'elles sont très proches de celles trouvées dans le Centre-Ouest. Pour la Picardie SUEUR (1990) mentionne comme dates :

-24 Mai au 17 Juin pour la ponte, 17 Juin au 22 Juillet pour l'éclosion.

Cela est très différent de ce que nous avons trouvé mais ces fourchettes prennent en compte des cas de nidification ayant eu lieu à l'intérieur de la région (Aisne) or VAUCHER (1955) signale la date du 20 Juin pour la majorité des éclosions en Dombes (Ain), autre région continentale. Notre site d'étude bénéficiant très largement du climat océanique il n'est guère surprenant que nos résultats soient plus proches de ceux obtenus sur la côte du Centre-Ouest de la France que de ceux cités par F. SUEUR

Conclusion :

Ces bassins de décantation ont l'avantage d'apporter aux oiseaux une grande tranquillité en dehors de la période de chasse. Signalons qu'une importante colonie de Mouettes rieuses *Larus ridibundus* occupait le site; la présence de ces laridés était peut-être un atout supplémentaire pour la tranquillité des Echasses blanches dont la reproduction en Picardie n'est pas régulière tant en terres que sur le littoral et l'année 1989 avec plusieurs couples reproducteurs en divers sites continentaux et littoraux reste une exception.

Dire que la nidification de l'Echasse tend à se régulariser serait peut-être exagéré mais à l'avenir?

Remerciements :

Je remercie vivement Gérard DELOISON sans qui la présente note n'aurait pas vu le jour ainsi que Monsieur LESTIENNE pour avoir autorisé une prospection régulière des bassins de décantation.

Bibliographie :

DUBOIS P.J. et MAHEO R. (1986) : Limicoles nicheurs de France. Maresmes. Ministère de l'Environnement, L.P.O., B.I.R.O.E. 291 p.(p. 35-53).

GEROUDET P. (1986) : Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe. Tome I. Delachaux et Niestlé. Neuchatel, Lausanne, Paris 240 p. (p. 52-60).

SUEUR F. (1990) : Phénologie de la reproduction de l'avifaune Picarde. L'Avocette 14(1) p.6-35.